

Seigneur de la mer et de ses tempêtes?

Job vit une terrible tempête existentielle, que seul Dieu pourra apaiser. Ce même Dieu délivre Moïse et les Hébreux de la fureur des eaux. Enfin, Jésus apaise la tempête sur les eaux du lac de Galilée et suscite une interrogation des disciples sur sa véritable identité.

PREMIÈRE LECTURE | Job 38, 1. 8-11

Tout a été dit, par Job et par ses amis devenus ses accusateurs, et Job a très fortement reproché à Dieu de l'avoir non seulement abandonné, mais aussi d'être resté muet devant la souffrance qui lui est infligée et qui lui paraît injuste. Job a clamé son innocence, et il a répliqué coup pour coup à ses donneurs de leçon. Ceux-là se font fort de parler de Dieu. Mais Job est le seul à s'adresser directement à Dieu et à lui demander des comptes. « Du milieu de la tempête », Dieu répond finalement à Job, avec un discours qui s'étendra sur cinq chapitres. Chose étonnante, Dieu ne parlera pas du tout de la souffrance, comme s'il voulait sortir Job de son affliction et de son enfermement, pour lui faire voir toute la beauté du monde. Si Dieu peut créer le monde et maîtriser la mer et ses flots, il peut guérir Job.

PSAUME | Psaume 106

Ce long psaume célèbre la beauté et la grandeur de la Création, qui révèlent la bonté du Seigneur et la pérennité de son amour. Lui aussi, comme l'auteur du livre de Job, croit en la seigneurie de Dieu sur « les océans » et en sa maîtrise du « vent qui soulève les vagues ». Il faut savoir que l'Israël biblique n'a jamais été un peuple marin. La troisième strophe évoque l'« angoisse » de ceux qui « ont crié vers le Seigneur » au milieu d'une tempête en mer ». La prière de ces marins est entendue par Dieu, qui les conduit à bon port, et transforme leur angoisse en réjouissance et en action de grâce pour les merveilles accomplies par l'amour du Seigneur envers les hommes.

DEUXIÈME LECTURE | 2 Corinthiens 5, 14-17

La deuxième lecture n'est pas en phase avec les trois autres, car elle ne fait aucune mention du pouvoir de Dieu sur la mer et les tempêtes. On ne lui en tiendra pas rigueur, car elle nous enseigne une double leçon de vie. Grâce au Christ, « mort pour tous », nous devons centrer notre vie sur lui, et non pas sur nous, pour devenir « une créature nouvelle ». Nous devons aussi changer notre regard sur les autres « d'une manière simplement humaine ». Nous devons les regarder comme le Christ, non pas comme des étrangers, mais comme des enfants de Dieu, qu'il aime, qu'il écoute et qu'il sauve.

ÉVANGILE | Marc 4, 35-41

Les deux premières lectures ont été judicieusement choisies en fonction de l'épisode de « la tempête apaisée ». Après avoir présenté ses premières paraboles à une foule nombreuse aux abords du lac de Galilée, Jésus invite ses disciples à traverser sur l'autre rive. Ils s'exécutent, « et d'autres barques les accompagnaient. » Une « violente tempête » s'élève : Jésus dort dans la barque, et les disciples affolés le réveillent et déplorent son inaction. Jésus menace le vent et impose le silence à « la mer », et le calme revient aussitôt. Jésus s'étonne de la crainte ressentie par ses disciples, comme s'ils n'avaient pas encore foi en sa puissance. Des doutes persistent, mais cette fois sur l'identité de ce Jésus à qui « même le vent et la mer [...] obéissent » !